

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à leïlouy nishmat de nos hayalim.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Le 9 Av ou l'art de se reconstruire

Pour pleurer sur un évènement, il faut l'étudier, car je ne peux me lamenter si je ne connais pas la chose. Le Temple était une vraie connexion entre Hachem et Ses enfants ; chaque fois que les juifs rentraient dans le Temple, ils entendaient les Leviyim chanter. Ils ont d'ailleurs continué leur service jusqu'à la dernière minute, à tel point que Titus, au moment où il pénétra dans le Temple pour le conquérir, fut stupéfait, et ne pouvait plus avancer tellement ce spectacle était extraordinaire.

Ils voyaient aussi le Cohen faire les sacrifices, et voyaient la fumée qui montait chez Hachem. Quand le sacrifice était accepté, la fumée prenait la forme d'un lion (signe de royauté). Et si elle ne l'était pas, alors elle prenait la forme d'un chien, hasvé chalom. Lorsqu'ils rentraient dans le Temple, ils se prosternaient littéralement (léhichtahavot) tellement la connexion était forte entre Hachem et nous ; même les nations étrangères offraient des sacrifices et si beemet ces dernières connaissaient la valeur du Temple pour le monde, alors ils en auraient été eux-mêmes les gardiens.

Le premier Temple a été détruit à cause de « shfihout damim », « guilouy harayot » et « avodat zara » (traduction : meurtre, rapports interdits et idolâtrie). Le second Temple à cause de la « sinat hinam » (traduction : haine gratuite), qui correspond à elle toute seule aux trois averots précédentes ! Tu lis bien, « shfihout damim », « guilouy harayot » et « avodat zara » = « sinat hinam ». Dans le mot « hinam » il y a le mot « hen » qui signifie la grâce. C'est-à-dire que la grâce de l'autre ne me convient pas. Cela signifie détester l'autre stam, sans raison ou plutôt par manque d'émouna, car ce que l'autre est ou a, c'est bien là, la volonté d'Hachem.

Qu'est ce qui a scellé le décret de la destruction dans ce monde ? C'est la fameuse histoire de Kamtsa et Bar Kamtsa (voir feuillet n°32), mais dans les chamayim c'est une autre histoire beaucoup moins connue : un homme de Jérusalem appela un charpentier pour faire des travaux.

Ils s'étaient mis d'accord qu'à la fin des travaux il le paierait, et comme promis quand il constata que tout était fait parfaitement il donna l'argent à sa femme et lui dit « va payer le charpentier ». Elle ne rentra pas, il s'en inquiéta et décida d'aller chez le charpentier. Il lui demanda donc si sa femme est bien venue, le charpentier répondit que oui mais qu'elle était partie. Il se demanda donc où était sa femme ?! Et là, le charpentier lui dit : « Elle a dû aller avec un autre homme, je pense que tu ne peux plus compter sur elle, tu devrais la divorcer en lui donnant le guet! ».

Investigation

- Le fait d'enquêter sur « le monde du vide » pour savoir ce qui se trouve En Haut et ce qui est en bas, ce qui précède ce monde et ce qui va arriver après, amène la malédiction et de grandes difficultés à gagner sa vie. Celui qui se garde de telles investigations s'attire la bénédiction.

Sefer Hamidot
'Hakirah
A1 & A2

Notre pauvre homme lui répondit : « Je ne peux pas la divorcer, car je n'ai pas la somme qu'il y a marquée sur la Ketouba », et le charpentier de lui répondre : « Ce n'est pas grave, ne t'inquiète pas je vais te prêter la somme nécessaire ». Et notre homme lui répondit : « Mais comment vais-je te rembourser ?! ». Le charpentier répondit : « Tu n'as qu'à travailler pour moi jusqu'à la fin de la dette ». L'accord fût pris, mais... L'horreur allait se dévoiler devant lui. Le pire film d'horreur que vous avez pu voir dans votre vie ne pourra égaler ce que vous allez lire.

Attention, attachez vos ceintures... Quand notre homme commença son service chez le charpentier, il s'aperçut qu'en réalité, le charpentier avait pris sa femme et qu'en fait il avait été employé pour être à leur service ; oui, tu lis bien : les servir ! Lorsqu'il leur servait à boire ou à manger des larmes coulaient et se fut beemet ces gouttes qui ont fait déborder le vase. Hakadosh Barouh Hou n'a pas pu supporter cette méchanceté gratuite, ce vice, cette cruauté. Et tout ça, sous le couvert de la halakha (demande de guet au préalable...).

C'est donc cette méchanceté gratuite qui a scellée la destruction du second Temple dans les chamayim. Comprends bien, Hachem a attendu patiemment pendant 100 ans pour que les juifs fassent Techouva en leur envoyant des prophètes. Mais que faire, le yetser ara fait bien son job, et déjà à l'époque, les Rabbins étaient tournés en dérision.

Il est écrit : « Celui qui ne se lamente pas de la perte du Temple, ne se réjouira pas à sa reconstruction ». Il verra de ses yeux le Temple mais restera indifférent, c'est bien là je pense une terrible punition ! Si tu y fais bien attention, la Meguilat Ekha (lamentations), est écrite dans l'ordre de l'alphabet sauf aux lettres « pé » et « ayin », il y a un inversement. Pourquoi ? Lorsque les bnei Israël étaient dans le désert et que Moché envoya les explorateurs en Israël, ils sont revenus et ont dit des propos mensongers. Leur bouche a rapporté des choses qu'ils n'ont pas vues. Donc le « pé » qui représente la bouche passe avant le « ayin », l'œil.

Les propos mensongers des explorateurs (et le manque d'émouna qui s'en suivit) provoquèrent les lamentations de milliers d'hommes dans les tentes, ce même soir Hachem dit : « Viendra un jour où vous pleurerez sur la destruction du Temple ». Ce fût là le premier 9 Av que le peuple connut.

De tout temps, le 9 Av a toujours été plein de décrets : expulsion des juifs d'Espagne, pogrom, certains décrets de la shoah, Vel d'Hiv, le temple... et pourtant Machiah naïtra le 9 d'Av. Comme nous l'enseigne notre Maître, Rabbi Nahman de Breslev : « tout peut se transformer en bien ».

Une histoire de Rabbi Akiva nous illustre comment, même face à la destruction et au désespoir, nous devons tout de suite renaître : pendant que tous les Sages pleuraient la destruction du Temple, un renard est sorti des ruines. Rabbi Akiva fût le seul à ne pas pleurer, il avait une très belle midda : l'optimisme. A la vue du renard il sourit : tout le monde s'en étonna ! Il dit : « De la même manière que la prophétie du renard s'est réalisée, la prophétie de la reconstruction du Temple se réalisera ». Nous voyons ici que la reconstruction morale est, et a toujours été le point fondamental du judaïsme ; même dans la pire des situations comme la perte de notre Temple, là-bas encore, nous avons réussi à nous relever et à accomplir les préceptes de nos Sages : ne jamais se laisser abattre. Ekha a décrit tous les événements tragiques, mais à la fin de la Méguila, il termine par : « Car même si Tu as du dégoût au point que tu déverses ta colère contre nous, ce n'est pas éternelle, il y a la Techouva »

Lois de cacherout Vaisselle distincte

On doit disposer de deux vaisselles, l'une pour la viande et l'autre pour les laitages (de même que couverts et batterie de cuisine pour viande et laitage respectivement).

Chaque vaisselle doit avoir son coin à part, séparé de l'autre.

Si les deux vaisselles sont identiques, il faudra marquer l'une d'elle d'un signe distinctif pour éviter la confusion.

Choulhane Arouh



A chacune son histoire

Histoire d'hachgaha pratit...

Il est 15h. Karine met la dernière touche aux préparatifs de son voyage en France. Elle ne se sent pas très bien depuis quelques jours mais elle tient plus que tout à présenter au public féminin francophone l'association pour laquelle elle travaille, Yad Léa'him.

Voici des mois qu'elle se charge de régler dans les moindres détails les soirées dédiées à la mitsva de Afrachat 'Halla qui offriront aux participantes l'occasion de se réunir autour de cette mitsva si féminine. Mais elle se sent si mal qu'elle décide d'aller voir le médecin. Celui-ci ne cache pas son inquiétude: elle doit partir aux urgences. "Mais je dois partir dans quelques jours à l'étranger!", implore Karine. Le regard du médecin en dit long... Sur la route de l'hôpital, Karine est persuadée que tout va s'arranger, qu'il ne s'agit que d'un léger contretemps et que son voyage va se dérouler comme prévu. Mais Hachem en a décidé autrement. Elle est finalement hospitalisée, très affaiblie, déçue. La France attendra...

A la sortie de shabbat, alors qu'elle vient juste de sortir de sa chambre qu'elle n'a pas pu quitter de par sa faiblesse, Karine croise une femme qui lui demande si elle veut bien passer un petit bout de temps en sa compagnie et en compagnie de sa fille malade: "Nous n'avons pas eu de visites de tout shabbat et le temps nous semble long...". Elle n'est pas au meilleur de sa forme mais elle décide, poussée par on ne sait quel sentiment, de se rendre dans la chambre attenante à la sienne. Elle entre dans la pièce où est assise une jeune fille handicapée, non voyante. Heureuse de cette visite, la jeune fille pose à Karine des questions. Elle veut mieux la connaître. Et puis soudain, elle demande si elle a consulté un Rav pour qu'il la conseille sur son problème de santé. Karine lui répond que non et la jeune malade lui confie que pour sa part, elle a pris conseil auprès d'un Rav, à l'approche de l'opération qu'elle doit subir deux jours plus tard. Et là, ce qui suit laisse Karine sans voix. Car le Rav ne s'est pas contenté de bénir la jeune aveugle. Il lui a conseillé de procéder à la mitsva de Afrachat Halla avant d'être opérée!

Karine a le sentiment qu'Hachem l'a prise par la main pour lui faire rencontrer cette maman et sa fille. Elle, qui devait se rendre à 4000 km de là, pour réunir des femmes autour de la mitsva de Afrachat 'Halla, croise, comme par hasard, une jeune fille qui lui parle précisément de cette mitsva. Sans réfléchir sur son état de santé, elle lui propose de faire une Afrachat 'Halla dès le lendemain, dans l'enceinte de l'hôpital. Le coup de fil que Karine passe à son mari sème des doutes dans l'esprit de ce dernier quant à la santé mentale de son épouse: "On devrait peut-être te transférer en psychiatrie", lui dit-il, amusé. Car Karine lui demande de lui emmener tous les ingrédients et ustensiles dont elle a besoin pour confectionner suffisamment de pâte pour ses 'hallot. Dans sa chambre d'hôpital.

Tíchaa Beav

1. *Abstinences :*
interdiction de manger, de boire, de se laver, de se frictionner avec des parfums, de chausser des souliers en cuir et d'avoir des relations conjugales.

2. *Obligation de jeûner :*
même les femmes enceintes ou nourrices. Concernant les personnes malades exemptés, elles ne mangeront pas à satiété, mais juste ce dont le corps a besoin.

3. *Interdiction de se rincer la bouche.*

4. *Interdiction de saluer.*

5. *On s'abstient de sentir des parfums. On ne fume pas en public.*

6. *On ne porte pas de beaux habits, même usagés.*

7. *On a l'usage de ne pas travailler jusqu'à midi, afin de ne pas distraire son esprit du deuil pour la destruction du Temple.*

Tiré du Choul'han Arouh

*Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



Au petit matin, Karine reçoit les résultats de ses examens: tout va bien, elle est autorisée à sortir... Mais il lui faut d'abord exécuter ce pourquoi elle a réellement été hospitalisée. Procéder au milieu de l'hôpital Tel Hachomer, l'un des plus grands centres hospitaliers d'Israël, à la mitsva de Afrachat 'Halla!

C'est tout un étage de l'hôpital, médecins, infirmières, personnel hospitalier et bien entendu patients et leur famille qui assiste, ému, au prélèvement de la 'halla, à l'entrée du service de neurologie.

Et lorsque la jeune aveugle procède à la mitsva, l'émotion est immense. Les femmes présentes, parmi lesquelles certaines qui n'ont jamais eu l'occasion d'assister à une scène de ce genre, prient avec ferveur.

La tefila de la semaine

Pour connaître les vrais pauvres

Accorde-nous dans Ta grande miséricorde le mérite de donner la charité à des pauvres convenables. Pourvois-nous en argent abondamment et fais nous connaître des pauvres dignes afin que nous devenions méritants grâce à eux: La force du Roi, c'est l'amour de la justice. Tu as fondé l'équité, exercé le droit et la charité dans Jacob. Car « Tout vient de Toi, et c'est de Ta main que nous T'avons donné ». Toi qui es charitable envers toutes les créatures, sois clément envers nous. Permetts-nous dans Ta clémence de nous rendre charitables. Extirpe la mesquinerie de notre cœur afin que nous fassions la charité avec joie et affabilité sans que notre cœur s'en trouve aigri. Que l'on ouvre grand la main pour donner au pauvre et à l'indigent ce qui lui manque, que l'on soit toujours dévoué à ceux qui ont faim, et que l'on puisse toujours habiller ceux qui sont nus ! Et pour cela Éternel notre Dieu, bénis-nous et aide-nous à composer à la perfection nos prières devant Toi. Que notre prière soit pure et nette sans qu'aucune pensée étrangère ne vienne la troubler, afin qu'il n'y ait aucun écran entre elle et Toi.

Likoutei Tefilot Tefila Beth - Rabbi Nathan

Pureté familiale

Séparation avant l'accouchement

Il y a 5 cas qui annoncent l'imminence de la délivrance : 1) La femme est sur le siège d'accouchement. 2) Elle ne peut pas marcher. 3) Les contractions surviennent toutes les cinq minutes ou moins. 4) La perte des eaux. 5) Ouverture du col de l'utérus de deux doigts ou plus. Dans les cas 1, 2, 3, 4 la femme n'est pas Nidda sauf si elle perdait du sang, mais les rapports intimes sont interdits. Si elle n'a pas accouché, elle est permise à son mari après un examen interne négatif (Bédika). Dans le cas 5, elle est Nidda et entretient en vigueur tous les interdits des rapprochements. Si, malgré une telle ouverture du col de l'utérus elle n'a pas accouché, elle est Nidda et reprendra sa vie conjugale qu'après avoir compté 5 jours puis 7 jours de pureté et s'être immergée dans un bain rituel.

L'épanchement de l'âme

Dès qu'un homme ouvre un livre et prononce ses prières quotidiennes ou les supplications journalières, les accusateurs et les malfaiteurs se tiennent aux aguets pour contrer ses prières. Ces accusateurs connaissent les prières et savent quelles voies elles suivent, tels les voyageurs sur un itinéraire bien rôdé. Par contre, si l'on emprunte un nouveau chemin, personne n'en connaît encore la route. Les conversations entre l'homme et son Créateur, sont des prières nouvelles. Les destructeurs présents habituellement à la croisée des chemins attendent en embuscade. Mais le voyageur qui suit cette fois un nouveau chemin est bien plus libre ! Nous devons aussi nous acquitter de notre devoir et continuer à réciter les prières quotidiennes.